L'Opinion
www.lopinion.ma
Partageons l'Information
VSD 5, 6 & 7 Juin 2020 / N°19.189 - Directeur de la publication : Majdouline EL ATOUABI

3 questions à Rachid Lamrini Président du COPFR

« Nous devons travailler sur nos faiblesses et nous inscrire dans une démarche stratégique »

Le Président du Conseil de l'Ordre des Pharmaciens Fabricants Répartiteurs a répondu à nos questions à propos de l'industrie pharmaceutique face aux défis de la pandémie.

- Comment l'industrie pharmaceutique marocaine a-t-elle traversé cette période de crise sanitaire ?

- Les firmes industrielles marocaines ont pu relever le défi avec un grand engagement et une mobilisation sans faille. L'industrie pharmaceutique au Maroc a su contrôler les différents aléas de la crise et a pu très bien s'en sortir par rapport aux autres pays comparables. La Covid-19 a « permis » de bousculer son organisation et de renforcer davantage son expertise et la compréhension des fluctuations du marché et des aléas logistiques en amont et en aval.

- Quels ont été les leçons qui ont été tirées ?

- Nous avons tous appris à pratiquer et à utiliser nos procédures de gestion de crises et de gestion des pénuries. Le COPFR que j'ai l'honneur de présider avec des membres professionnels, dévoués et experts a pu mettre à la disposition de tous les pharmaciens responsables des laboratoires et des grossisteries un plan de gestion de la pénurie et une procédure de contingentement.

- Comment anticipez-vous le futur de l'industrie pharmaceutique au Maroc ?

- Nous devons travailler sur nos faiblesses et nous inscrire dans une démarche stratégique avec un esprit d'amélioration continue qu'on doit tous apprendre à intégrer à notre quotidien. La production locale des médicaments vitaux et anciens est un axe important en post Covid-19. Ces derniers sont abandonnés par certaines firmes pharmaceutiques car souvent à marges faibles et constituent un sujet majeur qui doit être pris en main par nos autorités et par nos industriels. Sans oublier l'importation des médicaments innovants qui sauvent parfois des vies. Le futur de l'industrie pharmaceutique marocaine se voit donc avec plein d'opportunités à saisir en se détachant de la multiplication des fabrications de génériques moins demandés au détriment des produits essentiels et de santé publique et de plus en plus demandés par les marchés africains et européens.

Recueillis par O. A.